

Solidarité nationale pour les Antilles : cinq mois après



Solidarité nationale pour les Antilles : cinq mois après

Les ouragans Irma et Maria ont laissé des stigmates encore visibles sur les îles antillaises cinq mois après leur passage. L'action de la Fondation de France auprès des habitants et des entreprises s'inscrit dans la durée : au-delà de l'aide aux sinistrés, de la relance économique et de la reconstruction, la mobilisation porte également sur le soutien aux activités éducatives pour les jeunes. En parallèle, les missions sur le terrain se poursuivent. Objectifs : prolonger le dialogue avec les acteurs locaux, identifier les difficultés nouvelles des populations, apporter des solutions concrètes.

« Nous effectuons des missions aux Antilles dans un seul but : renforcer notre expertise pour agir le plus efficacement possible. C'est en connaissant la réalité vécue par les habitants que nous pouvons adapter les réponses à leurs difficultés. Pour la reconstruction, par exemple, la Fondation de France a pour rôle de susciter et soutenir les projets les plus pertinents, ainsi que de faciliter la liaison et les complémentarités entre les acteurs », indique Karine Meaux, responsable des urgences à la Fondation de France.

Une action renforcée auprès des jeunes

La générosité des donateurs a permis de collecter 13 millions d'euros. La Fondation de France a engagé 5,1 millions d'euros pour soutenir 33 projets visant à aider les familles, relancer l'économie, réparer des maisons et mettre en place des actions éducatives pour les jeunes :

- les aides aux familles (1,3 M€)
- la relance économique (2,3 M€)
- la réparation des maisons (1,3 M€)
- les actions éducatives auprès des jeunes (0,2 M€)

Économie circulaire, réparation des maisons, formation professionnelle... au cœur des dernières missions

Début février, Jacques Desproges, membre du comité Solidarité Antilles, est à Saint-Martin pour explorer les possibilités de développer des projets de gestion des déchets et d'économie circulaire. De nombreux matériaux jonchent encore le sol des quartiers populaires et des idées émergent autour du nettoyage, de la récupération et du recyclage.

Karine Meaux, responsable des urgences à la Fondation de France, revient de la Dominique, sans doute l'une des îles qui se remet le plus difficilement du passage de l'ouragan Maria. Sa feuille de route : appréhender les difficultés locales, identifier les besoins prioritaires et rencontrer des partenaires locaux.

Pierre Roth, chargé de mission de la Fondation de France basé aux Antilles, continue d'étudier les potentiels partenariats pour répondre aux dégâts provoqués par le passage de l'ouragan Maria sur la Guadeloupe. L'habitat n'y ayant été que faiblement touché, seront privilégiées la réhabilitation des moyens de production économique et la prévention de prochaines catastrophes naturelles.